



## **Suivi des Hirondelles de fenêtre entre Haute-Meuse et Lesse**

### **Résultats 2010-2011**

À l'initiative et en collaboration avec le GAL Haute-Meuse, la Régionale Natagora Entre-Meuse-et-Lesse et Aves réalisent depuis 2010 un suivi de l'Hirondelle de fenêtre sur le territoire des entités d'Onhaye, Anhée, Yvoir, Dinant, Hastière, Houyet, Ciney et Hamois.

Le but principal est de pouvoir suivre l'évolution des populations d'hirondelles de fenêtre sur cette zone. En parallèle, deux autres importants objectifs sont visés. Tout d'abord, l'enquête permet d'identifier les colonies les plus importantes sur le territoire de la régionale (afin de veiller à leur protection). De plus, la prospection au sein de nos villes et villages donne l'occasion de rencontrer les heureuses personnes dont la maison ou la ferme abrite encore des nids : cela constitue une bonne occasion de les sensibiliser aux besoins de préservation des nids de cette espèce liée à l'habitat humain !

La présente note donne un aperçu des résultats pour les deux premières années 2010-2011.

#### ***La méthode***

Le territoire de la Régionale couvre environ 600 km<sup>2</sup> dont 118 km<sup>2</sup> d'habitat a priori favorable pour trouver des nids d'hirondelles (d'après une analyse préliminaire de l'habitat et en tenant compte des colonies connues, après par exemple l'enquête atlas des oiseaux nicheurs 2001 - 2007 ou les opérations « Devine Qui »).

Pour bien cerner à long terme l'évolution de l'hirondelle, il est important de se focaliser sur des « zones » bien concrètes (ici, des carrés de 1 km<sup>2</sup>) que l'on peut inventorier d'année en année.

Au sein des 118 carrés d'habitat potentiel, nous avons sélectionné 40 carrés, à considérer comme « prioritaires » dans le suivi (Figure 1). L'inventaire de l'ensemble de ces carrés prioritaires permettrait d'atteindre un échantillonnage représentatif. En clair, cela veut dire que si on détecte une diminution ou une augmentation de la population au sein de ces 40 carrés, on pourra supposer que cette évolution est valable sur l'ensemble du territoire de la Régionale.

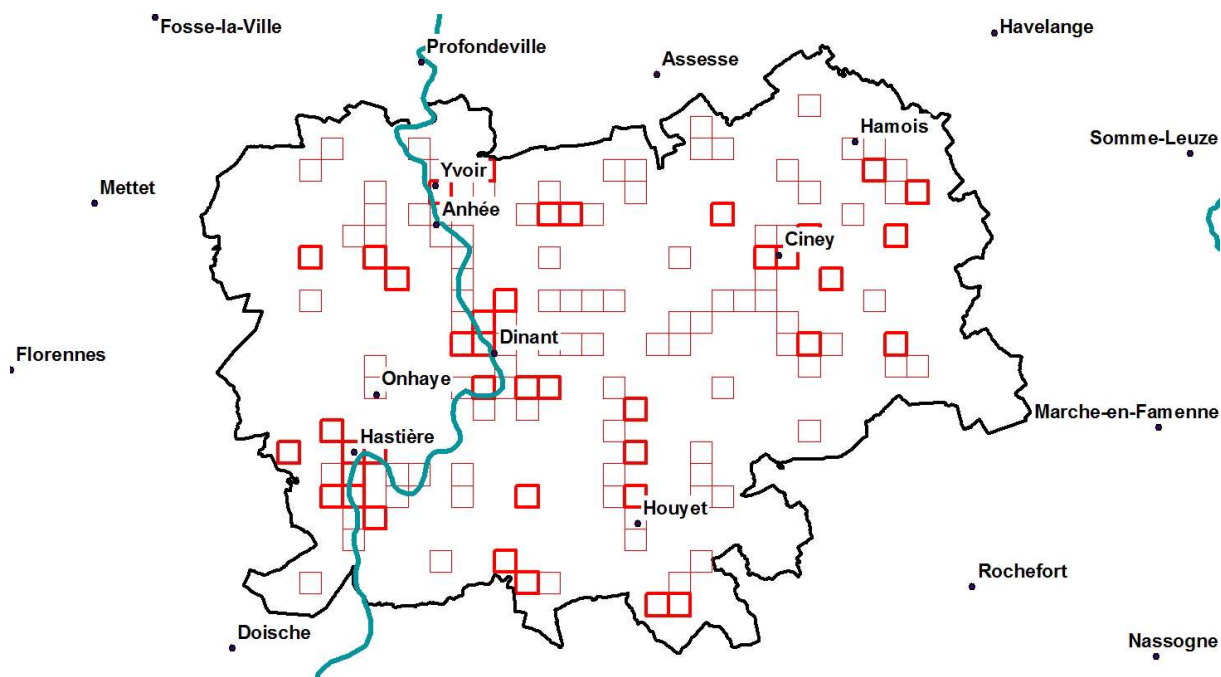


Figure 1 : localisation des 40 carrés prioritaires (rouge gras) et 98 carrés complémentaires (rose) d'habitat a priori favorable à prospecter.

La période de recensement idéale s'étale entre la fin juin et le 15 août.

La méthode est simple : elle consiste à parcourir à pied (ou à vélo) l'ensemble des rues et chemins du ou des carrés qui ont été attribués à chaque observateur. L'unité de comptage est le nombre de nids entiers (et pas le nombre d'individus). Éventuellement, le nombre de nids réellement occupés peut aussi être indiqué, mais ce n'est pas requis car cela demande un grand temps d'observation par nid. Le nombre de nids cassés est aussi noté, car c'est un indicateur de l'état de « bonne santé » de la colonie (une colonie qui se porte bien comporte généralement peu de nids cassés en proportion des nids entiers). La présence éventuelle de nichoirs, planchettes protectrices des fientes ou, au contraire, de dispositifs anti-nid, est également enregistrée.

## Premiers résultats

### Taux de participation

En 2010, 10 observateurs ont recensé 42 carrés de 1 km<sup>2</sup>.

En 2011, 15 équipes (20 observateurs différents) ont recensé 62 carrés de 1 km<sup>2</sup>. Au total, 79 carrés différents ont été inventoriés en 2 ans, dont 25 les deux années. Les carrés comptés les deux années renferment ensemble environ 45 % de la population totale connue (les « meilleurs » carrés sont donc suivis annuellement).

La carte de la Figure 2 met en évidence les lacunes de prospections pour les carrés prioritaires (environ de Ciney et de Dinant principalement), à couvrir en 2012.

### Répartition des hirondelles

La carte de la Figure 2 montre que l'Hirondelle de fenêtre est encore bien présente un peu partout dans la région. Comme c'est une espèce coloniale (qui tend à regrouper ses nids), certaines parties de villages, voire certains villages entiers (Ychippe, Chapois, Hour..), sont inoccupés, alors que d'autres présentent des colonies florissantes.

La Figure 3 nous renseigne sur les nombres maximum de nids comptés par carrés. L'agglomération de Dinant, comme attendu, renferme la principale population de la région. Il y a cependant encore de très belles colonies ailleurs, comme à Yvoir, Purnode (surtout sur la Brasserie du Bocq), à Braibant, à Mohiville, Finnevaux, Hastière....

Au total, le présent inventaire a concerné une population de 1122 nids entiers. Comme une grande partie des supposées « meilleures zones » à Hirondelle a déjà été prospectée, il est

raisonnable de penser que la population sur le territoire de la Régionale puisse être estimée à environ 1300-1600 nids, soit 4,5 % de la population wallonne (d'après l'Atlas des oiseaux nicheurs). Rappelons que le territoire concerné ne concerne que 3,6 % de la Wallonie ; nous sommes donc en situation relativement favorable (en termes de densités observées) à l'Hirondelle de fenêtre. Cela s'explique par notre paysage relativement ouvert, avec de nombreux villages à caractère rural, et la présence de la vallée de la Meuse, visiblement attractive pour l'Hirondelle.

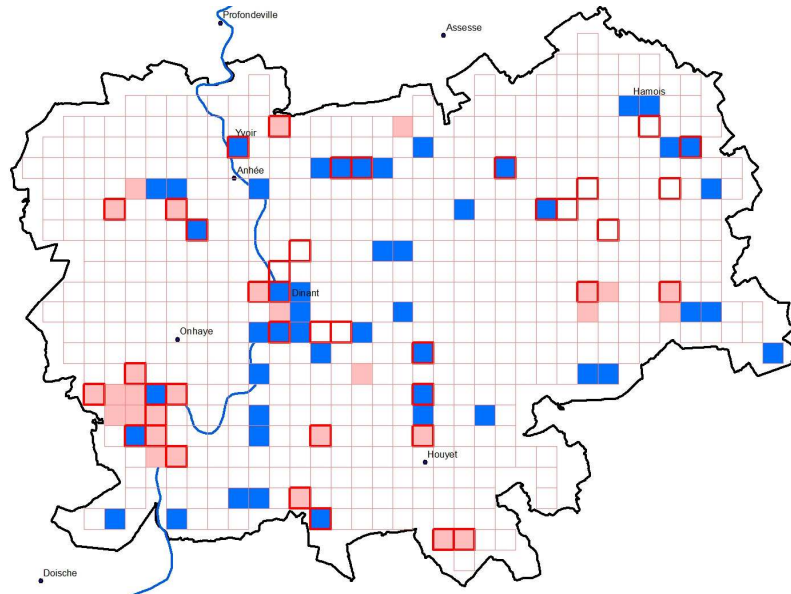


Figure 2 : Résultats combinés 2010-2011 ; en bleu, les carrés où des nids d'Hirondelle de fenêtre ont été trouvés. En rose, les carrés prospectés sans succès. Les carrés encadrés de rouge sont les carrés prioritaires qui n'ont pas encore été pris en charge.

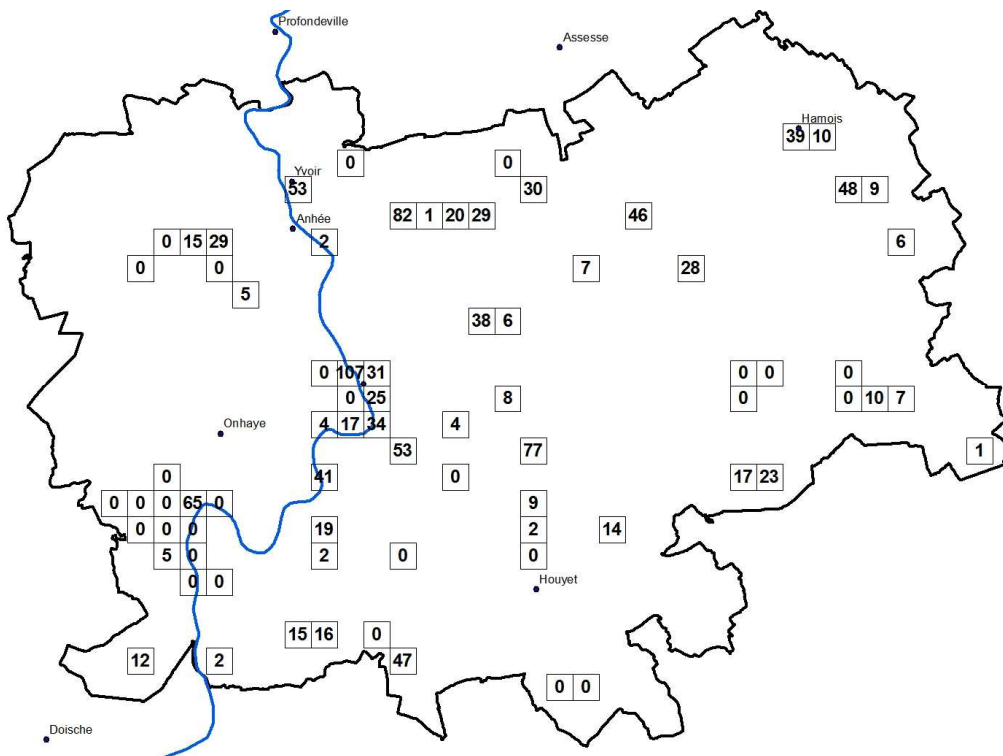


Figure 3 : Nombre maximum de nids entiers renseignés par carrés (2010-2011).

## Changements observés entre 2010 et 2011

Il est bien entendu encore trop tôt pour tirer des conclusions sur les tendances à long terme des populations d'Hirondelle de fenêtre dans notre région. Au niveau de la Wallonie, l'espèce est en déclin à long terme, mais localement la situation n'est parfois pas si négative.

Dans notre région, sur les 25 carrés comparables de 2010 à 2011, 12 ont perdu des nids et 12 en ont gagné (Figure 4). Au total cependant, le nombre de nids a augmenté de 10 % pour atteindre 585 nids (total comparable).

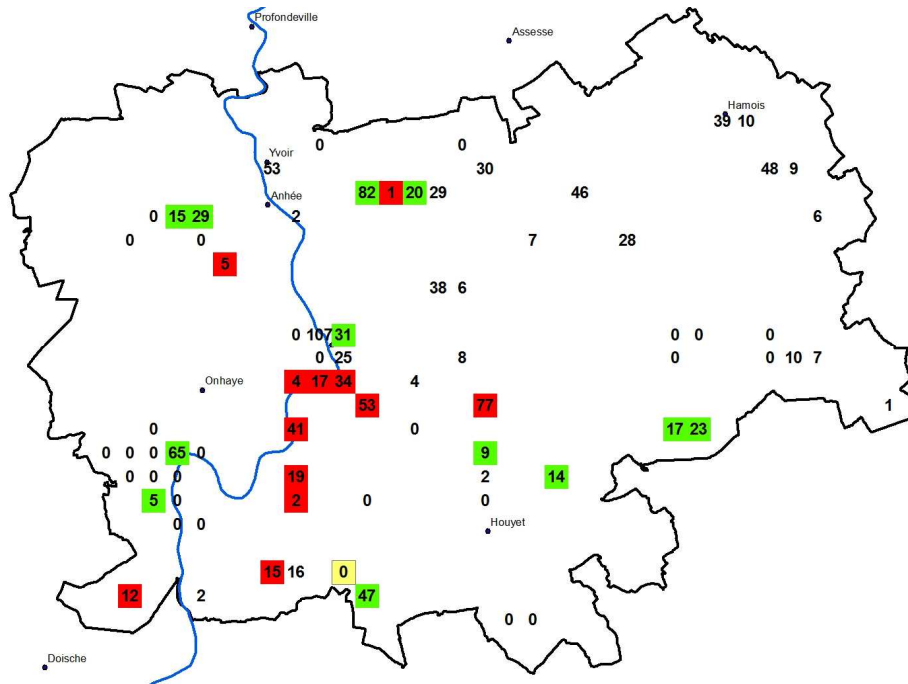


Figure 4 : Carte des changements : en vert, les carrés où le nombre de nids détectés a augmenté entre 2010 et 2011, en rouge, les carrés où ce nombre de nids a diminué (s'il n'y a pas de couleur, les nids ont seulement été compté une des deux années). C'est le chiffre maximum entre 2010 et 2011 qui est indiqué dans le carré.

## Conclusions et perspectives

Au-delà du simple suivi (qui est en soi très intéressant car le statut de l'Hirondelle de fenêtre n'est pas simple à préciser à l'échelle régionale et nationale !), l'enquête a été l'occasion de dialogue entre les ornithologues et certains habitants. Certaines actions de sensibilisations ont ainsi naturellement été menées (colonie près du centre de refuge à Dinant, Brasserie du Bocq...). Il serait utile de prolonger le suivi évidemment, sur un nombre comparable de carrés, qui ne sont pas refaire tous nécessairement chaque année mais la proportion actuelle semble très utile à conserver : environ 40 à 50 % des carrés refaits chaque année, les carrés prioritaires (ou les carrés les plus peuplés) en premier.

## Remerciements

Les ornithologues suivants ont participé aux comptages en 2010-2011, un tout grand merci à eux ! Élodie Bihay, Fabien Binard, Anny Bossicard, Xavier Coumans, Bruno Denoiseux, T. Descamp, Katherine Félix, Bernard Fondaire, Anne-Bénédicte Gillet, Frédérique Gindt, Christophe Goffin, François Héla, Lambert Lecoq, Lucien Lemoine, Pierre Mossoux, Jean-Yves Paquet, Nicolas Pierrard, Bernadette Piette, David Prignon, Evelyn Skelton, Danielle Vandevoot et G. Walgraffe.